

**VOIR,  
FIXER  
L'INSTANT  
QUI  
FUIT.**

CHARLOTTE DOYEN

En 1992, dans le cadre de la publication du livre *Pour une histoire de la photographie en Belgique*, un vaste recensement des photographes actifs en Belgique est lancé à l'initiative du Musée de la Photographie à Charleroi. « Comment définiriez-vous votre travail photographique ? » est l'une des questions posée aux photographes. Auquier y répond en ces termes : « le réalisme intimiste »<sup>15</sup>. Cette formule ouvre à la compréhension de son œuvre. L'intime se définit par « ce qui est au plus profond de quelqu'un, de quelque chose, qui constitue l'essence de quelque chose et reste généralement caché, secret »<sup>16</sup>. Yves Auquier a perçu et capté cette intimité au travers de tous les sujets qu'il a photographiés. Sous cet éclairage, nous pouvons opportunément aborder sa production artistique. Dans son recueil de trente photographies en noir et blanc, *la vie de famille*, publié pour la première fois en 1970, Auquier s'intéresse à la cellule familiale. Il prend comme modèle sa propre famille. Les instants de vie s'écoulent sous l'objectif du photographe. Les temps morts, ces interstices de vie quotidienne, ont la part belle dans la série. Siestes, repos méditatifs, lectures, jeux d'enfants, autant d'instant volés à l'appétit du temps. Tel Henri Evenepoel (peintre belge, 1872-1899) dans sa photographie<sup>17</sup>, Yves Auquier fige les moments appartenant à la vie d'une famille, nous emmenant au sein de ce monde intime et pourtant universel. Plusieurs catégories d'images rythment le recueil. Tout d'abord, les images spontanées qui illustrent le quotidien, ensuite plusieurs portraits « posés » complètent la série. Nous découvrons son autoportrait, des portraits de ses enfants et celui d'Agnès Leplae dans l'escalier.

14. Le titre est extrait d'une citation d'Yves Auquier dans le catalogue de l'exposition, *Auquier, de Bolle, Guilmot, Jacques, Pasternak, Warand*, Ministère de la Culture française, 1970.

15. Expression utilisée par Yves Auquier pour définir son travail. Source : documentation Yves Auquier, Musée de la Photographie, Charleroi, 1991-1992.

16. Dictionnaire Larousse, Paris, 2017.

17. Henri Evenepoel est déjà cité par René Léonard dans un texte relatif au travail d'Yves Auquier mais pour sa production picturale. Voir : René Léonard, *Yves Auquier*, catalogue de l'exposition, op. cit., p. 9.

Des images qui ont nécessité un travail de pose de la part des modèles, comme en témoigne la planche-contact du portrait de sa femme. Dans *la vie de famille*, une image se distingue, celle de l'unique photographie de la maison familiale vue depuis l'extérieur. Ce lieu que nous découvrons par bribes dans le reste du recueil est montré pour la première fois dans sa globalité. Cette façade extérieure prise en contre-plongée, induit un recul, un détachement, contrairement aux autres images de *la vie de famille*. Elle complète le reste de la série en lui offrant un contrepoint pertinent.

L'étude des classeurs de négatifs d'Yves Auquier nous apprend que ceux-ci sont organisés par thème, non par ordre chronologique. La série *la vie de famille* est l'objet de deux classeurs datés de 1958 à 1983. D'autres séries sont également créées dans ces années-là, Yves Auquier travaillant simultanément sur plusieurs sujets. Il classe ensuite minutieusement ses images dans ses classeurs, enrichissant ainsi ses différentes thématiques. Pour comprendre la production du photographe, il faut accepter l'aspect sériel de son travail. Il compile à partir de ses négatifs des recueils où il développe une nouvelle narration, tel le premier exemple cité de *la vie de famille*. Cette segmentation sérielle de son travail n'empêche pas la cohérence dans l'œuvre d'Yves Auquier. Ce goût du vivant, du temps qui passe, de la contemplation nostalgique, du familier et de l'instant fugitif parcourt la production du photographe. Il résume sa transversalité par la notion de « réalisme intimiste » comme mentionné plus haut. Il développe lui-même ses photographies choisissant, tout au long de sa carrière, le langage noir et blanc. Il utilise également un agrandisseur particulier qui crée des bords arrondis à ses images, une caractéristique se retrouvant jusque dans ses portfolios.

La série *les mineurs*, publiée en 1975 dans un recueil de photographies noir et blanc, présente également des pièces de l'intérieur familial. Le foyer intime présent dans *la vie de famille*, Yves Auquier



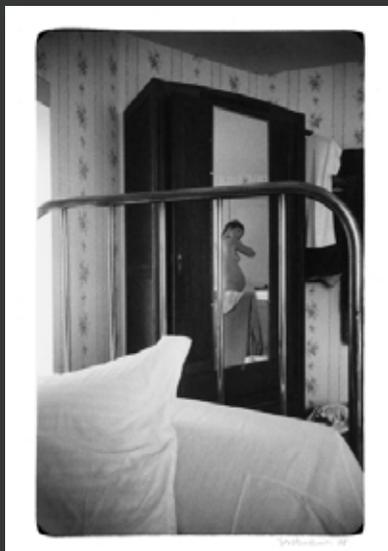
TECHNICAL DATA

FP4 à 300  
 développée 145-20-24'

DATE

Mars 71









Y. Arquin 79